



Bosnie-Herzégovine: traitement de l'asthme et de la leucémie

Renseignement de l'analyse-pays de l'OSAR

Weyermannsstrasse 10
Case postale
CH-3001 Berne

T++41 31 370 75 75
F++41 31 370 75 00

info@osar.ch
www.osar.ch

Compte dons
CCP 10-10000-5

Berne, le 22 juin 2016



Sommaire

1	Introduction	2
2	Soins médicaux et système d'assurance.....	3
2.1	Déficiences des services médicaux	3
2.2	Corruption	4
2.3	Assurance maladie et couverture des coûts	5
2.4	Accès des enfants à l'assurance maladie	7
3	Traitement de l'asthme bronchique chronique.....	8
3.1	Traitement: disponibilité et prise en charge des coûts	8
1.1	Disponibilité et prise en charge des coûts des médicaments	9
4	Post-traitement de la leucémie.....	10
4.1	Informations générales.....	10
4.2	Hémato-oncologie pédiatrique.....	10
4.3	Examens mensuels	11
4.4	Détection précoce d'une récurrence	12
4.5	Traitement d'une récurrence	12

1 Introduction

Sur la base d'une demande à l'analyse-pays de l'OSAR, nous avons traité les questions suivantes:

1. Est-il possible de traiter l'asthme bronchique chronique en Bosnie-Herzégovine?
2. Les médicaments suivants sont-ils disponibles en Bosnie-Herzégovine?
 - a. Vitamine D3 Wild Huile
 - b. Spray Ventoline
 - c. Spray Axotide
3. Quel est le coût de ces médicaments? Les coûts sont-ils pris en charge par l'assurance maladie?
4. Un post-traitement de la leucémie est-il possible sur des enfants en Bosnie-Herzégovine? Le post-traitement comporte les contrôles mensuels réguliers suivants:
 - a. Examen clinique pour contrôler la rémission hématologique
 - b. Analyse de sang avec différenciation des leucocytes
5. Quels sont les coûts d'un tel post-traitement? Sont-ils pris en charge par l'assurance maladie?
6. Y a-t-il suffisamment de possibilités de contrôle en Bosnie-Herzégovine pour détecter une récurrence à un stade précoce?
 - a. Si oui, quels en sont les coûts?
 - b. Ces coûts sont-ils pris en charge par l'assurance maladie?
7. Un traitement de la leucémie est-il possible en Bosnie-Herzégovine en cas de récurrence?
 - a. Y a-t-il en Bosnie une hématologie pédiatrique de qualité suffisante?
 - b. Combien coûte le traitement d'une récurrence?
 - c. Peut-on effectuer une thérapie cellulaire?
 - d. Combien coûte une thérapie cellulaire?
 - e. Les coûts du traitement d'une récurrence, y compris la thérapie cellulaire, sont-ils pris en charge par l'assurance maladie?

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR observe les développements en Bosnie-Herzégovine depuis plusieurs années.¹ Les informations qui nous ont été transmises par des expert-e-s² ainsi que nos propres recherches nous permettent de répondre comme suit aux questions ci-dessus:

2 Soins médicaux et système d'assurance

2.1 Déficiences des services médicaux³

Le fort endettement du système de santé a abouti à une dégradation des soins. En octobre 2015, le Ministre de la santé de la fédération, Vjekoslav Mandic, a mis en garde contre un effondrement du système de santé. Selon lui, les hôpitaux vont bientôt devoir entreprendre des coupes drastiques des services de traitement pour assurer la survie du système de santé de la fédération dont les dettes s'élèvent actuellement à 170 millions d'euros. Les représentantes et les représentants du système de santé signalent déjà depuis longtemps que le système n'est pas viable à long terme, aussi bien dans la fédération que dans la République serbe de Bosnie, car les dépenses excèdent très largement les recettes. Cela s'est traduit par une dégradation des soins entraînant à son tour une augmentation des plaintes et des procès contre des hôpitaux et des médecins.⁴ Le bulletin d'information que le ZIRF a publié en octobre 2014 constate certes que l'équipement des hôpitaux généraux et des cliniques spécialisées est «satisfaisant» en comparaison européenne.⁵ Active sur place, Belma Zulcic du bureau de la Société pour les peuples menacés indiquait par contre en février 2016 que les hôpitaux de Bosnie-Herzégovine sont mal équipés et très endettés. Selon elle, les patientes et les patients doivent acheter et payer eux-mêmes aussi bien les bandages, les infusions et les seringues que la plupart des médicaments.⁶ Une personne interrogée par *Balkan Insight* en octobre 2015 et travaillant dans le domaine de la santé à l'est de la Bosnie déplore aussi le mauvais équipement et le manque de matériel de base.⁷

¹ www.osar.ch/pays-dorigine.html.

² Les recherches de l'OSAR se fondent sur des sources publiquement accessibles, conformément aux standards COI. Lorsque ces sources ne permettent pas de trouver les informations requises dans le temps imparti, l'OSAR fait appel à des expert-e-s. L'OSAR documente ses sources de manière transparente et traçable. Les personnes de contact peuvent toutefois être anonymisées afin de garantir la protection des sources.

³ Ce paragraphe est en grande partie tiré de la publication suivante de l'OSAR: OSAR, Bosnie-Herzégovine: Traitement de la sclérose en plaques, Renseignement de l'analyse-pays de l'OSAR, 16 mars 2016, p. 2-3: www.fluechtlingshilfe.ch/assets/herkunftslaender/europa/bosnien-herzegovina/160316-bih-multiple-sklerose.pdf.

⁴ *Balkan Insight*, *Bosnian Healthcare Risks Collapse, Minister Warns*, 28 octobre 2015, www.balkaninsight.com/en/article/health-minister-bosnia-s-healthcare-faces-collapse-10-28-2015.

⁵ Office fédéral pour la migration et les réfugiés (BAMF), Organisation internationale pour les migrations (OIM) et ZIRF, *Bulletin d'information sur les pays Bosnie et Herzégovine*, octobre 2014, p. 14: <https://milo.bamf.de/milop/livelink.exe/properties/17370295>.

⁶ Renseignement transmis par courriel par Belma Zulcic, *Gesellschaft für bedrohte Völker*, Bosnie-Herzégovine, le 1^{er} février 2016.

⁷ *Balkan Insight*, *Bosnian Healthcare Risks Collapse, Minister Warns*, 28 octobre 2015, www.balkaninsight.com/en/article/health-minister-bosnia-s-healthcare-faces-collapse-10-28-2015.

Longues attentes pour les traitements médicaux et les résultats des examens dans le secteur de la santé publique. La doctoresse Branka Antic Stauber, médecin-chef et présidente de l'association Snaga Zene à Tuzla, a indiqué le 15 février 2016 qu'il faut patienter longtemps pour recevoir un traitement dans le secteur de la santé publique, de sorte que même des personnes assurées se rabattraient sur des traitements dispensés par le secteur privé, quitte à les payer de leur poche.⁸ Même les résultats des examens médicaux se font longtemps attendre, d'après les renseignements fournis le 31 janvier 2016 par Jasna Jašarević, directrice de la Tuzla Community Foundation. Dans certains cas, le délai serait de trois à six mois.⁹

2.2 Corruption

La corruption qui sévit à tous les niveaux empêche les réformes pour la construction de l'État. Dans son quatrième rapport d'évaluation de février 2016 pour la lutte contre la corruption des parlementaires, des juges et des procureurs, le Groupe d'États contre la corruption du Conseil de l'Europe a relevé ce qui suit: la corruption demeure l'un des problèmes les plus préoccupants en Bosnie-Herzégovine. La mise en œuvre effective du cadre législatif et politique de la lutte contre la corruption continue à subir des retards répétés, principalement en raison de la fragmentation et du manque de coordination du cadre institutionnel du pays et, de manière plus déterminante, de l'absence d'une volonté politique ferme de promouvoir un programme ambitieux en la matière.¹⁰

La Bosnie-Herzégovine occupait le 76^e rang sur 168 pays dans le classement sur la perception de la corruption établi par *Transparency International* pour 2015. Son appréciation dans ce classement s'est dégradée d'année en année depuis 2012.¹¹ Un rapport établi en 2014 par le *Southeast Europe Leadership for Development and Integrity* (SELDI), une initiative anticorruption portée par plusieurs groupes de la société civile au Sud-est de l'Europe, en arrive à des conclusions semblables et souligne en outre que la corruption très répandue sape toute réforme substantielle visant à mettre en place un État viable et opérationnel en Bosnie-Herzégovine. Selon ce rapport, la corruption est très répandue dans le secteur public et privé, y compris dans les plus hautes sphères du gouvernement et de la classe politique.¹²

La corruption est très répandue dans le secteur de la santé et les personnes vulnérables sont particulièrement touchées par la dégradation de la qualité des prestations qui en résulte. Selon une étude de l'*United Nations Office on Drugs and*

⁸ Renseignement transmis par courriel par la doctoresse Branka Antic Stauber, médecin-chef et présidente de l'association Snaga Zene à Tuzla, le 15 février 2016. L'association Snaga Zene («Power Women») travaille avec des réfugiés, des personnes de retour, des victimes de la guerre et des victimes de violence sexuelle.

⁹ Renseignement transmis par courriel par Jasna Jašarević, directrice de la Tuzla Community Foundation, le 31 janvier 2016.

¹⁰ Group of States against Corruption, Fourth Evaluation Round: Corruption prevention in respect of members of parliament, judges and prosecutors: Evaluation report Bosnia and Herzegovina, 22 février 2016, p. 4: www.coe.int/t/dghl/monitoring/greco/evaluations/round4/Eval%20IV/GrecoEval4Rep%282015%292_Bosnia-and-Herzegovina_EN.pdf.

¹¹ Transparency International, Corruption Perceptions Index: BiH is constantly deteriorating, 27 janvier 2016: <http://ti-bih.org/indeks-percepcije-korupcije-bih-konstantno-nazaduje/?lang=en>.

¹² Southeast Europe Leadership for Development and Integrity (SELDI), Corruption Assessment Report Bosnia and Herzegovina, 2014, p. 4: <http://seldi.net/publications/publications/corruption-assessment-report-bosnia-and-herzegovina/>.

Crime (UNODC) datant de 2011, la corruption en Bosnie-Herzégovine est aussi et en particulier très répandue dans le secteur de la santé.¹³ L'étude de l'UNODC renvoie à une enquête menée par la Banque mondiale en 2001, selon laquelle près de 20 pour cent de la population doivent payer des pots-de-vin lors des démarches administratives. Les employés du secteur de la santé et de la police sont, semble-t-il, ceux qui en demandent le plus souvent.¹⁴ L'UNODC estime que cette situation est restée relativement constante entre 2001 et 2011. Toujours d'après l'UNODC, le but des pots-de-vin versés aux médecins, aux infirmières et infirmiers est souvent d'accélérer le traitement ou d'en obtenir un meilleur – deux aspects centraux des prestations médicales. En l'espace de douze mois, des professionnels de la santé ont ainsi reçu en moyenne plus de trois fois des pots-de-vin de chaque personne qui en a payés. Plus de la moitié de ces personnes ont ainsi «acheté» des médecins et plus d'un tiers ont corrompu des infirmières ou des infirmiers.¹⁵

En avril 2014, Press TV a fait état d'une étude de l'ONG *Centre for Civil Initiatives*, selon laquelle la plupart des institutions du secteur de la santé publique ne luttent pas suffisamment contre la corruption. La corruption dans le secteur de la santé dégrade selon elle la qualité des prestations sanitaires et ce sont justement les personnes particulièrement vulnérables qui en pâtissent.¹⁶ Selon un article de *Bosnia Today* paru en mai 2015, un tiers de la population de Bosnie-Herzégovine paie des pots-de-vin pour les services publics dans plusieurs domaines, mais le plus souvent pour des prestations dans le secteur de la santé.¹⁷

Interrogées en 2014, des personnes que la guerre civile a contraintes à se déplacer à l'intérieur de la Bosnie-Herzégovine ont corroboré l'étendue de la corruption dans le secteur de la santé. Du fait de leur statut de personnes déplacées internes, ces gens ont dû payer encore plus de pots-de-vin que les indigènes pour les traitements médicaux.¹⁸

2.3 Assurance maladie et couverture des coûts¹⁹

Droit légal à l'assurance maladie pour certains groupes de personnes. D'après le bulletin d'information du ZIRF, les personnes actives, les retraitées et les retraités,

¹³ United Nations Office on Drugs and Crime, *Corruption in Bosnia and Herzegovina: Bribery as experienced by the population*, 2011, p. 3-4: www.unodc.org/documents/data-and-analysis/statistics/corruption/Bosnia_corruption_report_web.pdf.

¹⁴ World Bank, *Bosnia and Herzegovina: Diagnostic Surveys of Corruption*, 2001: p. 28: www1.worldbank.org/publicsector/anticorrupt/Bosniananticorruption.pdf.

¹⁵ United Nations Office on Drugs and Crime, *Corruption in Bosnia and Herzegovina: Bribery as experienced by the population*, 2011, p. 4, 11, 25: www.unodc.org/documents/data-and-analysis/statistics/corruption/Bosnia_corruption_report_web.pdf.

¹⁶ Press TV, *High level of corruption in health care in Bosnia and Herzegovina*, le 2 avril 2014: www.youtube.com/watch?v=pYMxKdbc2Cl.

¹⁷ *Bosnia Today*, *About 30 % of BiH citizens give bribe, corruption mostly present in health service*, 8 mai 2015: www.bosniatoday.ba/about-30-of-bih-citizens-give-bribe-corruption-mostly-present-in-health-service/.

¹⁸ Krupic, F., Krupic, R., Jasarevic, M., Sadic, S., Fatahi, N., *Experiences of Bosnians Immigrants in Contact with Health Care System in Bosnia and Herzegovina*, *Materia Socio Medica*, février 2015, p. 7: www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4412908/pdf/MSM-27-4.pdf.

¹⁹ Ce paragraphe est en grande partie tiré de la publication suivante de l'OSAR: OSAR, *Bosnie-Herzégovine: Traitement de la sclérose en plaques*, Renseignement de l'analyse-pays de l'OSAR, 16 mars 2016, p. 3-6: www.fluechtlingshilfe.ch/assets/herkunftslaender/europa/bosnien-herzegovina/160316-bih-multiple-sklerose.pdf.

ainsi que leurs conjoints, les chômeurs, les chômeuses et les membres de leurs familles, les personnes handicapées, les travailleurs et travailleuses agricoles, ainsi que les bénéficiaires de prestations sociales, ont un droit légal à l'assurance maladie.²⁰ Pour pouvoir en faire usage, les chômeurs et les chômeuses doivent, d'après la doctoresse Branka Antic Stauber, s'être enregistrés au bureau de l'emploi (*employment bureau*) dans un délai de 30 jours. Cette obligation concerne aussi les personnes de retour, qui ont 30 jours pour s'assurer en cas de maladie. Ça ne leur est toutefois possible que dans la mesure où elles étaient déjà assurées avant leur départ.²¹

Traitements gratuits pour certains groupes de personnes et certaines maladies.

D'après le bulletin d'information sur les pays du ZIRF, les traitements médicaux sont gratuits après l'enregistrement auprès de l'assurance maladie municipale ou régionale et sur présentation des pièces justificatives pour les groupes de personnes suivants :

- Les enfants jusqu'à 15 ans;
- Les enfants scolarisés de 16 à 18 ans; les étudiantes et les étudiants jusqu'à 25 ans;
- Les femmes enceintes et les mères d'enfants jusqu'à un an;
- Les plus de 65 ans;
- Les personnes ayant subi une transplantation d'organe.

D'après la même source, les traitements médicaux sont en outre gratuits dans les mêmes conditions pour les maladies suivantes :

- La tuberculose ou d'autres maladies épidémiques;
- Les handicaps mentaux après examen par une commission d'experts médicaux;
- Les maladies traitées par dialyse;
- Le diabète après examen par une commission d'experts médicaux;
- Les maladies malignes;
- Les dystrophies.²²

L'assurance maladie publique ne couvre qu'une partie des coûts du traitement.

D'après le bulletin d'information du ZIRF, la situation économique difficile empêche l'assurance maladie publique de prendre en charge la totalité des coûts du traitement, de sorte que les patientes et patients doivent verser une contribution personnelle, en fonction du traitement dont chacun d'eux a besoin.²³ Dans ses conclusions de janvier

²⁰ Office fédéral pour la migration et les réfugiés (BAMF), Organisation internationale pour les migrations (OIM) et ZIRF, Bulletin d'information sur les pays Bosnie et Herzégovine, octobre 2014, p. 12: <https://milo.bamf.de/milop/livelihood.exe/properties/17370295>.

²¹ Renseignement transmis par courriel par la doctoresse Branka Antic Stauber, médecin-chef et présidente de l'association *Snaga Zene* à Tuzla, le 15 février 2016.

²² Office fédéral pour la migration et les réfugiés (BAMF), Organisation internationale pour les migrations (OIM) et ZIRF, Bulletin d'information sur les pays Bosnie et Herzégovine, octobre 2014, p. 12-13: <https://milo.bamf.de/milop/livelihood.exe/properties/17370295>.

²³ Office fédéral pour la migration et les réfugiés (BAMF), Organisation internationale pour les migrations (OIM) et ZIRF, Bulletin d'information sur les pays Bosnie et Herzégovine, octobre 2014, p. 12: <https://milo.bamf.de/milop/livelihood.exe/properties/17370295>.

2014, le *Comité européen des droits sociaux* a signalé une forte proportion de paiements supplémentaires privés: alors qu'en 2009, 61,3 pour cent des coûts de la santé ont été pris en charge par le système de santé public, 38,7 pour cent étaient composés de paiements supplémentaires privés.²⁴

Les traitements médicaux ne sont possibles que de façon restreinte en dehors du canton de domicile ou de l'entité résidentielle. Hormis en cas d'urgence, les coûts sont à la charge des particuliers. Selon la doctoresse Branka Antic Stauber, le droit à des soins de santé est étroitement lié au lieu de domicile.²⁵ Les personnes assurées en cas de maladie peuvent toutefois aussi, d'après le bulletin d'information du ZIRF, se faire traiter en dehors de leur canton ou région de domicile, avec l'autorisation de leur caisse maladie.²⁶ Mais dans la pratique, ce n'est pas toujours possible, selon les dires de Jasna Jašarević. Et de préciser qu'il est difficile d'avoir accès à des traitements dans un autre canton. Les conditions requises sont, d'après elle, une recommandation médicale et un virement de fonds d'un canton à un autre.²⁷

Il existe des assurances maladie (privées) facultatives et des traitements dans des cliniques privées, mais ils ne couvrent que certaines prestations et ne sont pas accessibles aux personnes déjà malades. En plus de l'assurance maladie obligatoire, il existe une assurance et une assurance maladie complémentaire, toutes deux facultatives et privées, pour les personnes qui ne perçoivent pas de rente ou de prestations sociales incluant l'assurance maladie. Les coûts mensuels correspondent à environ 5 pour cent du salaire brut de l'assuré, plus 5 dollars américains (4.95 CHF)²⁸ par mois pour chaque membre de la famille co-assuré. Les coûts des traitements en cliniques privées sont entièrement à la charge des patientes et des patients.²⁹ Mais dans la pratique, il n'est guère courant, d'après Suad Srna, de se faire assurer en privé contre la maladie. Sans compter qu'il n'y a aucune assurance maladie privée globale, mais seulement des assurances privées du type assurance-vie, en cas de décès, d'invalidité ou de quelques maladies graves. Quoi qu'il en soit, seules les personnes qui ne souffrent pas encore des maladies citées ont accès à ce genre d'assurances.³⁰

2.4 Accès des enfants à l'assurance maladie

Accès restreint des enfants à l'assurance maladie obligatoire. D'après un renseignement de Suad Srna, les enfants en âge de scolarité ne sont pas nécessairement

²⁴ European Committee of Social Rights, *European Social Charter (revised): Conclusions 2013 (Bosnia and Herzegovina)* Articles 11, 12, 13, 14 and 23 of the Revised Charter, janvier 2014, p. 5: <http://ecoi.net/doc/268823>.

²⁵ Renseignement transmis par courriel par la doctoresse Branka Antic Stauber, médecin-chef et présidente de l'association *Snaga Zene* à Tuzla, le 15 février 2016.

²⁶ Office fédéral pour la migration et les réfugiés (BAMF), Organisation internationale pour les migrations (OIM) et ZIRF, *Bulletin d'information sur les pays Bosnie et Herzégovine*, octobre 2014, p. 14: <https://milo.bamf.de/milop/livlink.exe/properties/17370295>.

²⁷ Renseignement transmis par courriel par Jasna Jašarević, directrice de la Tuzla Community Foundation, le 31 janvier 2016.

²⁸ Cours du change du 22 février 2016 (1 USD = 0,99 CHF).

²⁹ Office fédéral pour la migration et les réfugiés (BAMF), Organisation internationale pour les migrations (OIM) et ZIRF, *Bulletin d'information sur les pays Bosnie et Herzégovine*, octobre 2014, p. 13-14: <https://milo.bamf.de/milop/livlink.exe/properties/17370295>.

³⁰ Renseignement transmis par courriel par Suad Srna, un avocat actif dans le domaine de la santé à Tuzla, le 11 mars 2016.

assurés auprès d'une caisse maladie en Bosnie-Herzégovine. C'est notamment le cas des six à quinze ans qui ne sont pas assurés par le biais de leurs parents et qui ne vont pas régulièrement à l'école. En effet, les enfants de cette tranche d'âge dont les parents sont au chômage et ne s'inscrivent pas à temps au bureau de l'emploi ne conservent leur couverture d'assurance maladie que s'ils vont régulièrement à l'école. Dans ce cas, ils sont assurés par le biais du Ministère de l'éducation. Mais cette condition est pratiquement impossible à remplir pour les enfants atteints d'une maladie grave. Il y a encore d'autres enfants qui ne vont pas régulièrement à l'école, à savoir les enfants des rues et ceux des minorités ethniques telles que les Roms. D'après les centres pour le travail social (*centres for social work*) de Tuzla, le canton de Tuzla compte actuellement 46 enfants qui n'ont pas d'assurance maladie, parce qu'une maladie ou d'autres raisons les empêchent d'aller régulièrement à l'école. Des collaborateurs d'ONG estiment pour leur part qu'il y a 150 enfants dans cette situation dans le canton de Tuzla. Les chiffres seraient semblables dans les autres cantons.³¹

3 Traitement de l'asthme bronchique chronique

3.1 Traitement: disponibilité et prise en charge des coûts

L'asthme bronchique chronique peut être traité en Bosnie-Herzégovine et les coûts sont pris en charge pour les assurés et les assurées. D'après les renseignements fournis par deux personnes de contact, l'asthme bronchique chronique peut être traité dans les centres cliniques de Tuzla, Sarajevo, Mostar et Banja Luka, ainsi que dans les hôpitaux des villes d'une certaine importance. Les coûts sont entièrement pris en charge par l'assurance maladie pour les assurés et les assurées. Voici les traitements typiques pour l'asthme chronique et les coûts qu'ils entraînent:

- Premier examen par un/une pneumologue sans contrôle radioscopique: 9 marks bosniaques (BAM) (5.09 CHF)
- Examen ultérieur par un/une pneumologue: 7 BAM (3.96 CHF)
- Premier examen par un/une pneumologue avec contrôle radioscopique: 16 BAM (9.04 CHF)
- Contrôle radioscopique du thorax: 20 BAM (11.30 CHF)
- Tomographie du thorax: 24 BAM (13.56 CHF)
- Spirométrie: 12 BAM (6.78 CHF)
- Spirométrie avec test de bronchospasmodolyse: 25 BAM (14.13 CHF)
- Inhalation avec inhalateur au cabinet médical, au centre clinique ou à l'hôpital: 20 BAM (11.30 CHF)

³¹ Renseignements transmis par courriel par Suad Srna, un avocat actif dans le domaine de la santé à Tuzla, le 9 mai et le 6 juin 2016.

- Test de sang pour déceler des allergènes déclencheurs d'asthme: 6 BAM (3.39 CHF) par allergène
- Test cutané pour déceler des allergènes déclencheurs d'asthme: 4 à 7 BAM (2.26 à 3.96 CHF) par allergène
- Consultation par un/une pneumologue: 16 BAM (9.04 CHF)
- Bronchoscopie: 210 à 230 BAM (118.66 à 129.96 CHF)
- Tests de sang mesurant le taux d'immunoglobulines E (IgE) total et les taux spécifiques IgE: 20 BAM (11.30 CHF)
- Hospitalisation: 110 à 180 BAM (62.15 à 101.71 EUR) par jour³²

1.1 Disponibilité et prise en charge des coûts des médicaments

Prise en charge des coûts seulement pour les plus de 100 médicaments «essentiels».³³ D'après le bulletin d'information du ZIRF, l'assurance maladie obligatoire prend en charge les coûts de plus de 100 médicaments listés comme «essentiels». Les patientes et les patients doivent payer de leur poche tous les autres médicaments. Les malades doivent également subvenir eux-mêmes aux coûts des médicaments qui ne sont pas disponibles sur place et qui doivent alors être achetés à l'étranger.³⁴

Médicaments ou agents spécifiques disponibles, mais payés seulement en partie par l'assurance maladie. Les coûts du Plivit D3 ne sont pas pris en charge. Les coûts du spray Ventoline et du spray Flixotide sont entièrement pris en charge pour les assurés et les assurées.

a) Vitamine D3 Wild Huile

La vitamine D3 Wild Huile n'est pas en vente. À côté de plusieurs formes de prescription pour adultes, la vitamine D3 est disponible sous forme de **gouttes de Plivit D3**, la prescription la plus courante en Bosnie-Herzégovine pour les enfants et la plus appropriée pour eux. La dose de 10 ml coûte 4.65 BAM (2.63 CHF)³⁵. Les coûts ne sont pas remboursés par l'assurance maladie.³⁶

³² Renseignements transmis par courriel par Suad Srna, un avocat actif dans le domaine de la santé à Tuzla, le 9 mai et le 6 juin 2016; interview d'un représentant de la polyclinique «Azabagic» à Tuzla par une personne de contact sur place, le 13 mai 2016.

³³ Ce paragraphe est tiré de la publication suivante de l'OSAR: OSAR, Bosnie- Herzégovine: Traitement de la sclérose en plaques, Renseignement de l'analyse-pays de l'OSAR, 16 mars 2016, p. 10: www.fluechtlingshilfe.ch/assets/herkunftslander/europa/bosnien-herzegowina/160316-bih-multiple-sklerose.pdf.

³⁴ Office fédéral pour les migrations et les réfugiés (BAMF), Organisation internationale pour les migrations (OIM) et ZIRF, fiche d'information sur les pays Bosnie et Herzégovine, octobre 2014, p. 14: <https://milo.bamf.de/milop/livelink.exe/properties/17370295>.

³⁵ Cours du change du 2 juin 2016 (1 BAM = 0.57 CHF).

³⁶ Interviews de collaborateurs de la pharmacie JZU Gradske du centre de traitement communal de Tuzla, ainsi que des pharmacies Higia et PZU Pharmacom de Tuzla par une personne de contact sur place, le 10 mai 2016.

b) Spray Ventoline

Spray Ventoline 100 mcg est disponible en Bosnie-Herzégovine. Le flacon de 200 inhalations coûte 6.40 BAM (3.62 CHF). Les coûts sont entièrement pris en charge par l'assurance maladie pour les assurés et les assurées.³⁷

c) Spray Axotide

En Bosnie-Herzégovine, on trouve le **spray** générique **Flixotide (Flutikazon Propionat 50 mcg)**. Le flacon de 120 inhalations coûte 18.20 BAM (10.28 CHF). On trouve en outre les dosages suivants: **125 mcg/60 inhalations** et **250 mcg/60 inhalations**. Les coûts sont entièrement pris en charge par l'assurance maladie pour les assurés et les assurées.³⁸

4 Post-traitement de la leucémie

4.1 Informations générales

Incidence des leucémies en Bosnie-Herzégovine. Selon des informations fournies par les médias le 31 janvier 2016, on recense environ 60 nouveaux cas de leucémie par année en Bosnie-Herzégovine, dont plus de la moitié concernent des enfants et des adolescents.³⁹

Longues attentes pour obtenir un traitement de la leucémie. Selon un article paru dans le *British Journal of Haematology* de février 2016, 66 pour cent des patientes et des patients atteints de leucémie myéloïde chronique ont par exemple dû attendre 14 mois (médiane) en Bosnie-Herzégovine, avant d'obtenir un traitement par un inhibiteur de tyrosine kinase. Pour seulement 16 pour cent des patientes et des patients, le traitement a commencé dans les trois mois qui ont suivi le diagnostic.⁴⁰

4.2 Hémato-oncologie pédiatrique

Le centre clinique universitaire de Tuzla est seulement en train de se doter d'une division d'hémato-oncologie pédiatrique. Selon une déclaration de presse du

³⁷ Interviews de collaborateurs de la pharmacie JZU Gradske du centre de traitement communal de Tuzla, ainsi que des pharmacies Higija et PZU Pharmacom de Tuzla par une personne de contact sur place, le 10 mai 2016.

³⁸ Interviews de collaborateurs de la pharmacie JZU Gradske du centre de traitement communal de Tuzla, ainsi que des pharmacies Higija et PZU Pharmacom de Tuzla par une personne de contact sur place, le 10 mai 2016.

³⁹ N1, Brže spašavanje života: Forimira se banka koštane srži u BiH (Sauver des vies plus rapidement: Une banque de moelle osseuse est créée en Bosnie-Herzégovine), 31 janvier 2016: <http://ba.n1info.com/a79796/Vijesti/Vijesti/Uskoro-u-Mostaru-Banka-kostane-srzi.html>.

⁴⁰ Amina Kurtovic-Kozaric, Azra Hasic, Jerald P. Radich, Vildan Bijedic, Hilada Nefic, Izet Eminovic, Sabira Kurtovic, Ferida Colakovic, Mirza Kozaric, Semir Vranic et Nada S. Bovan, The reality of cancer treatment in a developing country: the effects of delayed TKI treatment on survival, cytogenetic and molecular responses in chronic myeloid leukaemia patients, *British Journal of Haematology*, Volume 172, Issue 3, p. 420-427, février 2016: <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/bjh.13843/abstract>.

Centre clinique universitaire de Tuzla, des représentantes et représentants de la clinique pédiatrique du centre clinique universitaire de Tuzla et de l'association *PIPOL*⁴¹ ont présenté le 11 février 2016 un projet de création d'une division d'hémo-oncologie pédiatrique. Le projet a pour but de créer des conditions appropriées pour l'hospitalisation et le traitement des enfants souffrant de maladies hémo-oncologiques dans le canton de Tuzla.⁴²

4.3 Examens mensuels

Un post-traitement de la leucémie est possible en Bosnie-Herzégovine. Selon deux personnes de contact, un post-traitement de la leucémie incluant un examen clinique mensuel visant à contrôler la rémission hématologique, une analyse de sang mensuelle avec différenciation des leucocytes et d'examens radiologiques est possible en Bosnie-Herzégovine. Ces examens peuvent être effectués dans les centres cliniques des villes d'une certaine importance, y compris Tuzla et Sarajevo.⁴³ D'après un renseignement fourni par une personne représentant l'association *PIPOL*, le post-traitement pour les habitants de Tuzla est effectué en partie à Tuzla, en partie à Sarajevo.⁴⁴ Une personne représentant les ONG *Partnership for Public Health Association* et *Mala* a indiqué qu'un post-traitement est possible à Sarajevo, Tuzla et Mostar.⁴⁵

Les coûts sont remboursés aux assurés et aux assurées. Un examen clinique visant à contrôler la rémission hématologique coûte jusqu'à 200 BAM (113 CHF). Une analyse de sang avec différenciation des leucocytes coûte 25 BAM (14.13 CHF) par examen. Voici les coûts des examens radiologiques habituelles:

- Tomographie informatisée d'une certaine partie du corps (par exemple la colonne vertébrale ou le bassin) sans tissu mou: 150 BAM (1.21 CHF)
- Tomographie informatisée une certaine partie du corps avec tissu mou: 300 BAM (2.43 CHF)
- Imagerie par résonance magnétique d'une certaine partie du corps: 300 BAM (2.43 CHF)
- Radiographie du thorax: 40 BAM (0.32 CHF)

Ces coûts sont pris en charge par l'assurance maladie pour les assurés et les assurées.⁴⁶

⁴¹ L'association *PIPOL* est un regroupement de familles et d'amis d'enfants souffrant de leucémie et d'autres maladies malignes.

⁴² Centre clinique universitaire de Tuzla, «Reconstruction of Department for Hematology and Oncology» project presented, 11 février 2016: www.ukctuzla.ba/ukctuzla/?p=1572&lang=en.

⁴³ Renseignements transmis par courriel par Suad Srna, un avocat actif dans le domaine de la santé à Tuzla, le 9 mai et le 6 juin 2016; interview d'un représentant de la polyclinique «Azabagic» à Tuzla par une personne de contact sur place, 13 mai 2016.

⁴⁴ Renseignements transmis par courriel par une personne représentant l'association *PIPOL*, le 7 juin 2016.

⁴⁵ Renseignements transmis par courriel par une personne représentant les ONG *Partnership for Public Health Association* et *Mala*, le 13 juin 2016.

⁴⁶ Renseignements transmis par courriel par Suad Srna, un avocat actif dans le domaine de la santé à Tuzla, le 9 mai et le 6 juin 2016; interview d'un représentant de la polyclinique «Azabagic» à Tuzla par une personne de contact sur place, le 13 mai 2016.

4.4 Détection précoce d'une récurrence

La détection précoce d'une récurrence est possible, les coûts sont remboursés aux assurés et aux assurées. D'après les renseignements fournis par deux personnes de contact, il y a en Bosnie-Herzégovine suffisamment de possibilités de contrôle pour détecter une récurrence à un stade précoce. Les diagnostics nécessaires et les coûts qu'ils entraînent varient de cas en cas. Voici par exemple les examens permettant de détecter une récurrence à un stade précoce:

- Test de sang hebdomadaire ou mensuel: 25 BAM (0.20 CHF) par test
- Ponction lombaire ou ponction de moelle osseuse: 100 BAM (0.81 CHF)
- Imagerie par résonance magnétique d'une certaine partie du corps: 300 BAM (2.43 CHF)

Les diagnostics plus complexes sont posés dans les centres cliniques d'une certaine importance tels que Tuzla ou Sarajevo. Pour les assurés et les assurées, les coûts sont pris en charge par l'assurance maladie.⁴⁷

Selon une personne professionnelle de la santé active au centre clinique universitaire de Sarajevo, les examens suivants peuvent y être menés pour détecter une récurrence à un stade précoce :

- Cytométrie en flux
- Hybridation in situ par fluorescence (quand l'enfant malade et le donneur ou la donneuse sont de sexes différents)
- Réaction en chaîne de polymérase

Ces examens coûtent entre 300 et 500 euros chacun. Pour les assurés et les assurées, les coûts sont pris en charge par l'assurance maladie.⁴⁸

4.5 Traitement d'une récurrence

Chimiothérapie impossible pour les enfants à Tuzla. Comme mentionné déjà au paragraphe 4.2, la division d'hémo-oncologie pédiatrique du centre clinique universitaire de Tuzla n'est qu'en phase de mise en place, d'après le renseignement fourni par une personne représentant l'association PIPOL. Pour l'instant, le centre clinique universitaire de Tuzla ne peut pas pratiquer de chimiothérapie pour les enfants.⁴⁹

⁴⁷ Renseignements transmis par courriel par Suad Srna, un avocat actif dans le domaine de la santé à Tuzla, le 9 mai et le 6 juin 2016; interview d'un représentant de la polyclinique «Azabagic» à Tuzla par une personne de contact sur place, le 13 mai 2016.

⁴⁸ Renseignements transmis par courriel par une personne de profession médicale employée à la clinique universitaire de Sarajevo, le 13 juin 2016.

⁴⁹ Renseignements transmis par courriel par une personne représentant l'association PIPOL, le 7 juin 2016.

Traitement des enfants souffrant de pathologies hémato-oncologiques possible seulement à Sarajevo, capacités insuffisantes ces derniers mois. Deux personnes de contact ont indiqué que les enfants de Tuzla et d'autres cantons souffrant de pathologies hémato-oncologiques devaient se rendre à Sarajevo pour subir une chimiothérapie à la division de pédiatrie/division d'hématologie et d'oncologie. Pour les assurés et les assurées, les coûts de traitement sont pris en charge par l'assurance maladie, mais pas les frais de transport au lieu du traitement.⁵⁰ Ces derniers mois, les capacités n'ont toutefois pas suffi, de sorte que les traitements nécessaires n'ont pas tous pu être dispensés au moment opportun.⁵¹

La transplantation allogène de cellules souches du sang n'est pas possible en Bosnie-Herzégovine, mais seulement à l'étranger; seules deux transplantations autologues de cellules souches ont été effectuées à ce jour à Sarajevo. Selon des informations fournies par les médias le 31 janvier 2016, une transplantation de cellules souches du sang ne peut pour l'instant être effectuée qu'à l'étranger et coûte entre 60'000 et 300'000 euros. Un projet vise la mise en place à Mostar d'une banque de cellules souches et de moelle osseuse qui doit permettre d'effectuer ces transplantations dans le pays et en ramener les coûts à 50'000 euros.⁵² Maître Suad Srna a confirmé l'impossibilité d'effectuer une transplantation de cellules souches sur des enfants en Bosnie-Herzégovine. À Tuzla, on ne peut effectuer qu'une épreuve directe de compatibilité (EDC) («réaction croisée») pour une transplantation de cellules souches. La thérapie elle-même doit être effectuée à l'étranger (Croatie, Serbie, Italie).⁵³ Une autre personne de contact a indiqué que la plupart de ces thérapies sont effectuées à Istanbul en Turquie pour les patientes et les patients de Bosnie-Herzégovine. Une transplantation autologue de cellules souches (pour laquelle le donneur et le receveur sont identiques) n'a pour l'instant été pratiquée que deux fois à Sarajevo.⁵⁴

Procédure très compliquée, restrictive et longue pour le remboursement des coûts après une thérapie par les cellules souches effectuée à l'étranger, attentes trop longues, pas de remboursement des traitements payés en privé. D'après un renseignement de Suad Srna, une ordonnance en la matière prévoit théoriquement pour les assurés et les assurées le remboursement des coûts d'une thérapie par les cellules souches effectuée en Croatie, en Serbie ou en Italie. Mais dans la pratique, la procédure s'est révélée très compliquée, imprévisible, longue et restrictive. C'est pourquoi les parents des enfants malades tenteraient souvent d'obtenir des dons de la part de particuliers, d'entreprises et d'autres donateurs potentiels pour faire faire cette thérapie à l'étranger au moment opportun et pour pouvoir la payer. Dans les cas

⁵⁰ Renseignements transmis par courriel par une personne représentant l'association PIPOL, le 7 juin 2016; renseignements transmis par courriel par une personne de profession médicale employée à la clinique universitaire de Sarajevo, le 13 juin 2016.

⁵¹ Renseignements transmis par courriel par une personne de profession médicale employée à la clinique universitaire de Sarajevo, le 13 juin 2016.

⁵² N1, Brže spašavanje života: Forimira se banka koštane srži u BiH (Sauver des vies plus rapidement: Une banque de moelle osseuse est créée en Bosnie-Herzégovine), 31 janvier 2016: <http://ba.n1info.com/a79796/Vijesti/Vijesti/Uskoro-u-Mostaru-Banka-kostane-srzi.html>.

⁵³ Renseignements transmis par courriel par Suad Srna, un avocat actif dans le domaine de la santé à Tuzla, le 16 mai 2016.

⁵⁴ Renseignements transmis par courriel par une personne de profession médicale employée à la clinique universitaire de Sarajevo, le 13 juin 2016.

de ce genre, le fonds de l'assurance maladie ne rembourse toutefois pas les coûts, même quand le cas a été approuvé par l'organe décisionnel du fonds.⁵⁵

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur la Bosnie-Herzégovine et d'autres pays d'origine des réfugiés sous www.osar.ch/pays-dorigine.

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR s'engage pour que la Suisse respecte le droit à la protection contre les persécutions ancré dans la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Neutre sur le plan politique et confessionnel, l'OSAR est l'association faîtière nationale des organisations d'aide aux réfugiés. Son travail est financé par des mandats de la Confédération et par le soutien bénévole de particuliers, de fondations, de communes et de cantons.

L'OSAR-Newsletter vous informe des nouvelles publications. Inscription sous www.osar.ch/newsletter.

⁵⁵ Renseignement transmis par courriel par Suad Srna, un avocat actif dans le domaine de la santé à Tuzla, le 16 mai 2016.